



SOLO POUR MARIONNETTE DE GLACE
ET MATIÈRES ANIMÉES

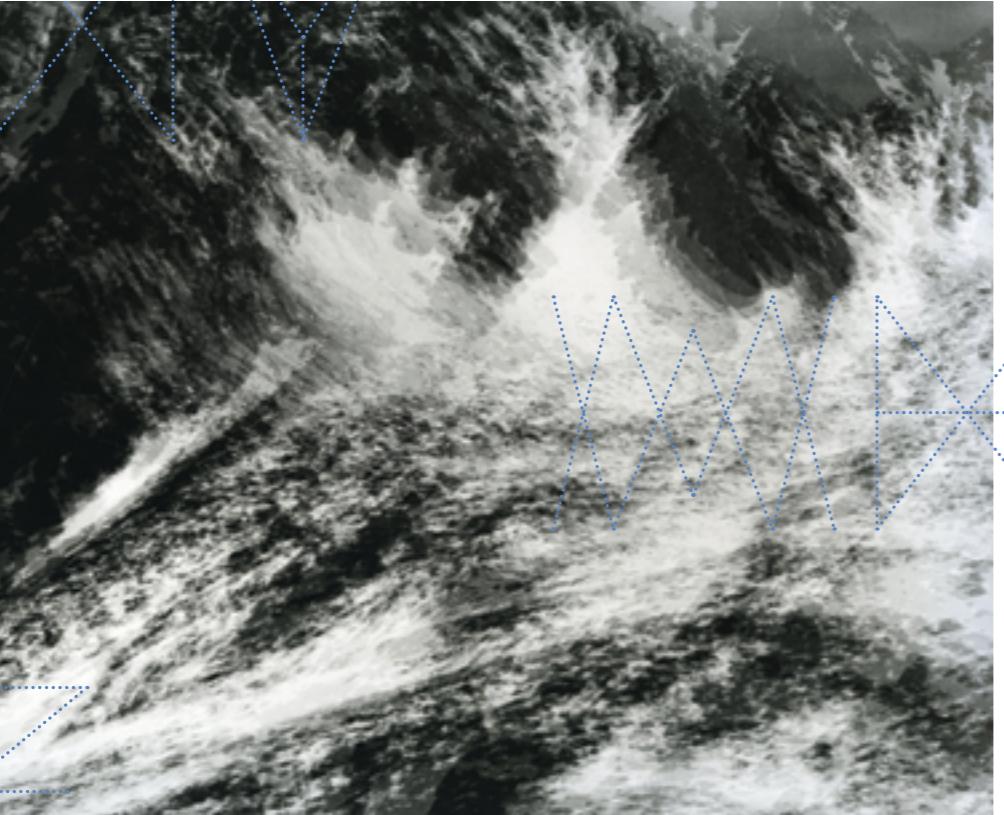
THÉÂTRE DE
L'ENTROUVERT

NOTE D'INTENTION

TOUT
PUBLIC
À PARTIR
DE 10 ANS

Chacun va bientôt devoir retrouver l'itinéraire de ses songes et tracer sur la terre et dans le ciel le chemin inconnu qui correspond à son image intérieure».

Œdipe sur la route
Henry Bauchau



© Éric Bourret

Nous évoluons dans une société où la réalité se vide de son sens, l'espace et le temps de leur substance, l'individu de son existence.

Dans ce monde lissé des apparences, quelle place pour tout ce qui ne participe pas à la toute puissance : ceux qui chutent, ceux qui cherchent et se perdent ?

Anywhere est une errance sur les pas d'*Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau, un poème visuel qui convie le spectateur à vivre au travers des différents états de l'élément Eau, la métamorphose intérieure d'un personnage mythique.

Œdipe, marionnette de glace (état solide) se transforme peu à peu en eau (état liquide) pour disparaître à l'état de brume (état gazeux).

Sa fille, Antigone, l'accompagne, le soutient et assiste, confiante, à sa disparition.

Dans cette réalité instable, où, d'un instant à l'autre, tout est prêt à se rompre, nous ferons corps avec la matière, nous éprouverons la sensation de l'abandon et de la métamorphose, nous marcherons sur « ce chemin où les hommes se perdent et l'être se dévoile » (Heidegger).

ŒDIPÉ SUR LA ROUTE



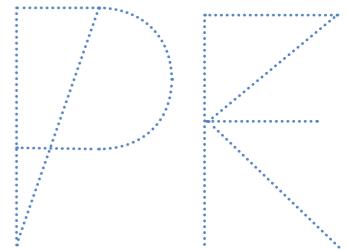
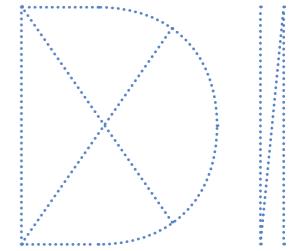
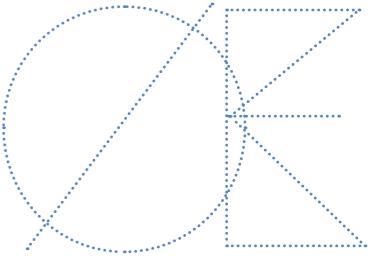
« Œdipe, celui qui – jouet des dieux – a tué son père et épousé sa mère, quitte Thèbes aveugle et accablé par le poids de sa faute. Avec sa fille Antigone, il s'engage dans une longue errance qui le conduira à Colone, lieu de sa disparition... et de la clairvoyance. Car ce livre est un voyage intérieur dans lequel un homme affronte les ténèbres qu'il porte en lui, jusqu'à atteindre la connaissance de soi. Dans cette quête, Henry Bauchau convoque tour à tour le chant, la danse, le rêve et le délire comme moyens de libération de son héros... Et c'est par la sculpture, au flanc d'une falaise, d'une vague gigantesque, symbole des épreuves déjà franchies ou encore à franchir, que ce délire trouve son expression la plus achevée et la plus visionnaire. Œdipe sur la route, roman d'aventures, roman initiatique, est avant tout une somptueuse interrogation sur l'individu et son destin. »

Le roman *Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau se situe dans le silence de Sophocle entre Œdipe roi et Œdipe à Colone. Par l'utilisation de la pensée mythique, Henry Bauchau nous propose une autre lecture de l'histoire d'Œdipe. Elle nous conduit vers les profondeurs de l'inconscient où le désordre introduit du jeu dans la marche du monde et où l'invisible opère la métamorphose et la transformation de l'individu.

La figure d'Œdipe m'interpelle en tant que héros de la perte et de la transformation.

Si l'évolution du personnage est incarnée dans le roman au travers des différents statuts qu'il revêt – roi maudit, exilé, sculpteur, aède, guérisseur, homme parmi les hommes – mon intérêt porte davantage sur sa transformation physique et intérieure, sur son identité intime en lien avec les paysages extérieurs.

Je souhaite prendre appui sur ce texte, en extirper les mots mêmes, leur architecture narrative, et n'en conserver que la puissance d'évocation, leur paysage.



UNE DRAMATURGIE VISUELLE



Ann-Veronica Janssens

La compagnie du Théâtre de l'Entrouvert développe un art essentiellement visuel, un art du paysage. Les objets, les figures et les corps, l'ombre et la lumière, les installations en mouvement participent à une dramaturgie plastique qui ne repose pas sur une écriture narrative linéaire, mais sur la notion d'expérience sensible. Par leur force emblématique, les images sont le vecteur d'un langage poétique perçu directement par les sens.

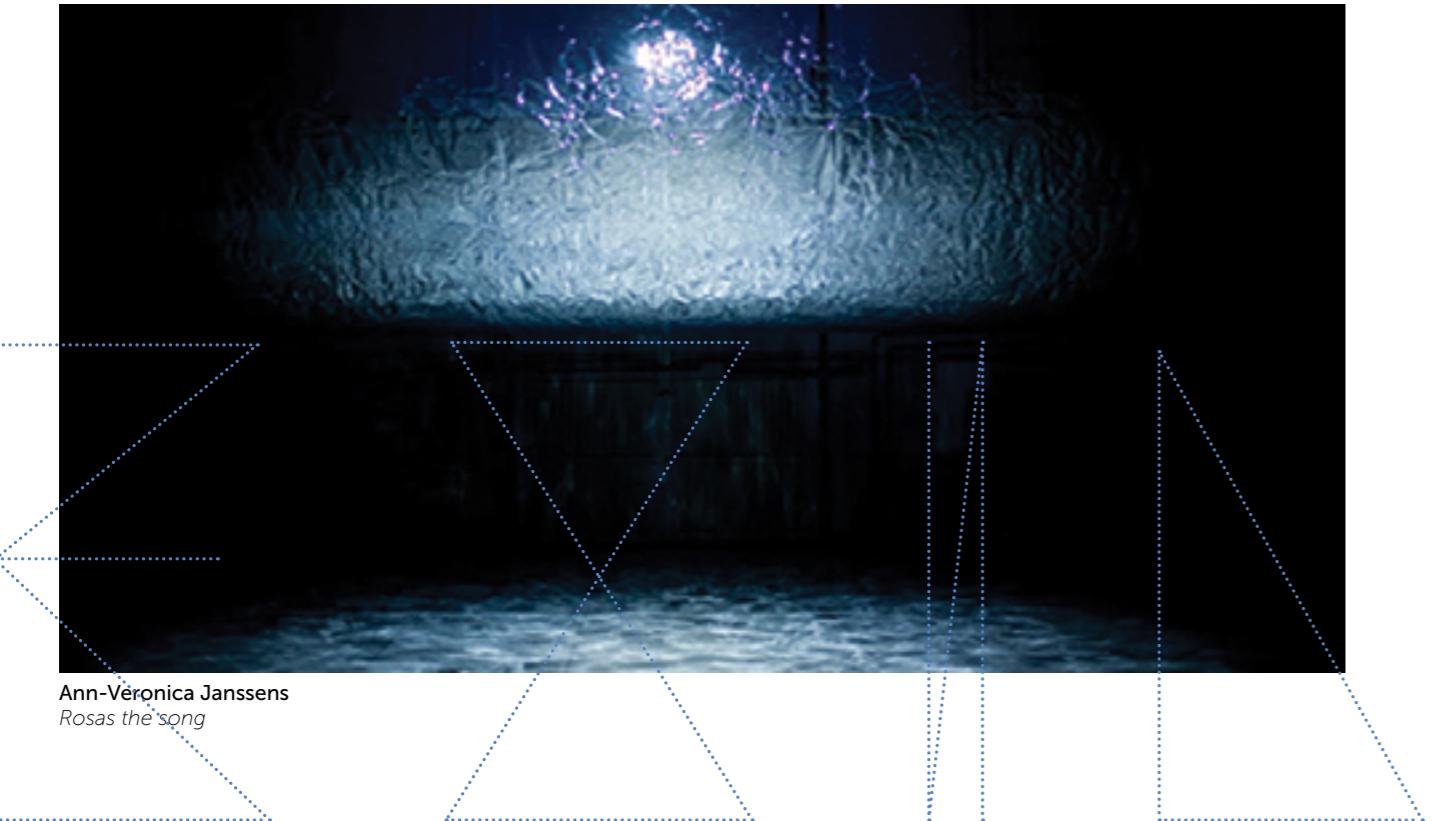
Depuis la nuit des temps, les arts de la marionnette, supports à la fois concrets et métaphoriques des mythes, grâce à leur force suggestive, retroussent les questionnements existentiels que se posent les hommes. S'éloignant de la vision communément répandue de la marionnette, la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert soutient une vision contemporaine et innovante de cet art, tout en s'inspirant de ses origines.

Paysage de glace, de brume et de lumière

Au début du récit, Œdipe apparaît comme un sujet rejeté, blessé et solitaire. C'est la marche qui le remet peu à peu dans le courant de la vie. Les visions et les signes qui l'habitent sont de plus en plus présents au fur et à mesure de son errance et lui permettent de se révéler à lui-même. Arrivé au bord de la mer, se fondant dans l'immensité du paysage et dans le ressac des vagues, il éprouve «*le bonheur de n'être plus ni le sens ni le centre de lui-même. Il parvient au terme du temps... il s'efface dans l'espace*».

Enfin, au bout du chemin, après avoir traversé des paysages de brumes, Œdipe disparaît sur «*le chemin du soleil, chemin dont les lignes vers la profondeur se prolongent à l'infini et où il n'est bientôt plus qu'un point minuscule qui peu à peu s'efface*».

LA GLACE, MÉTAPHORE DE L'EXIL EXPLORER LE MATÉRIAUX



Parce qu'Œdipe se situe dans ce double mouvement d'absence et de présence, à la fois sujet et paysage, j'ai imaginé qu'il prenne la forme d'une marionnette en glace.

Cette marionnette sera animée par des fils. Elle se transformera tout au long de la pièce. Le spectateur s'identifiera à l'évolution du personnage au travers de la force évocatrice de sa transformation physique : solide, liquide, et finalement gazeux.

Dans le spectacle **Anywhere**, je poursuis la recherche déjà amorcée dans le spectacle **Impermanence** portant sur la glace afin de mettre en place toute une dramaturgie autour de cette matière. Ce travail de recherche se fait en collaboration avec une glaciologue.

La glace comme sensation : ce froid qui prend, qui congèle, qui solidifie et consolide les molécules d'eau, qui suspend les pensées...

Il y a dans cette sensation, une métaphore de l'exil, puisqu'en quittant sa famille, sa maison, son trône, Œdipe quitte la chaleur qu'on attribue généralement au logis, et s'en va là où rien ne peut réchauffer son âme.

À cette matière, répond le feu présent tout le long de cette traversée sous différentes formes : les flammes qui raniment la joie, la puissance des éléments déchaînés présente dans la foudre et l'éclair, la lumière qui transcende. Œdipe, l'aveugle est accompagné sur la route par Antigone, la lumière, sa fille et son tuteur, la marionnettiste et son guide. Revêtue d'une couverture de feutre qui la protège des effets dévastateurs du froid, elle conduit son père.

«Il s'agit de s'effacer et cependant d'être là, d'être présent, puisque nous sommes l'instrument nécessaire d'une action plus vaste dont nous ne pouvons voir la véritable étendue».

Henry Bauchau

ÉLÉMENTS SCÉNIQUES



Kiki Smith
«Rebirth soul spirit»

ÉCRAN DE GLACE

Le premier tableau du spectacle est un écran de glace, symbolisant la ville de Thèbes, sur lequel s'inscrivent à l'encre liquide les premiers mots du récit :

« *Les blessures des yeux d'Œdipe, qui ont saigné si longtemps, se cicatrisent. On ne voit plus couler sur ses joues ces larmes noires qui inspirent de l'effroi comme si elles provenaient de votre propre sang. L'incroyable désordre qui a régné au palais après la mort de Jocaste s'efface. Créon a rétabli les usages et le cérémonial mais chacun à Thèbes sent persister une dangereuse et secrète fêlure...* »

L'encre coule sur l'écran de glace, effaçant les écritures, et laissant apparaître en ombre les protagonistes, Œdipe et Antigone. Sous l'effet de la chaleur, une brèche s'ouvre.

Lorsqu' Œdipe quitte Thèbes, l'écran se brise, Œdipe et Antigone sont désormais pour toujours sur la route (du latin *rumpere*=rompre).

LA BRUME

L'errance d'Œdipe et d'Antigone se termine à la forêt des Érinyes aux portes de Colone.

Tout est plongé dans le brouillard, lieu à la croisée des mondes, où les identités s'effacent pour n'être plus que des voix, une voix.

LE SON

Une recherche sera menée sur la captation en direct des sons des matières qui se frottent, se fendillent, se déchirent. Elle tentera de rendre compte de la musicalité de la langue d'Henry Bauchau, sa sonorité et sa délicatesse.

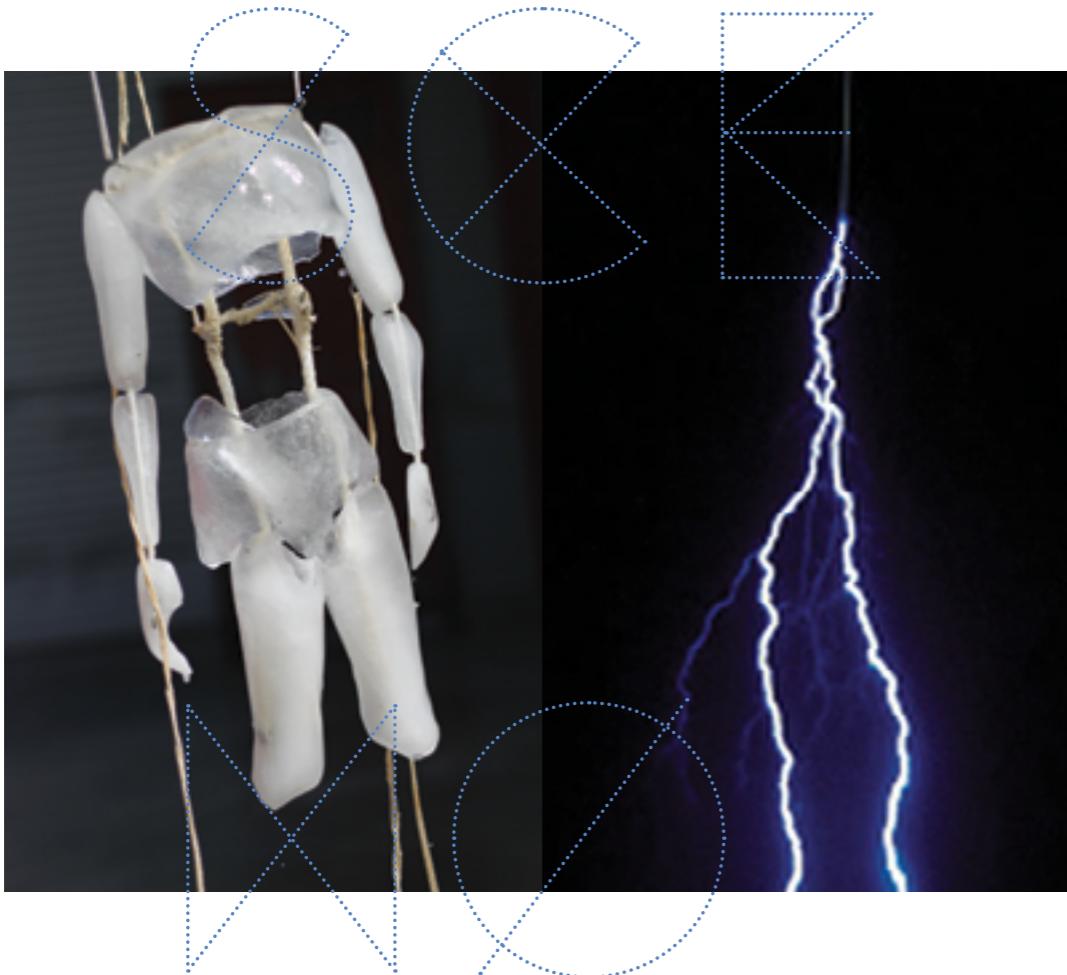
ANTIGONE, LA FIGURE DE LA MARIONNETTISTE

Antigone, fille d'Œdipe, l'accompagne sur la route: «*Son rôle est de le suivre, à la distance convenable, [...] sans lui apporter aucune aide et pourtant d'être présente, toujours plus présente à leur commune déperdition*». (*Œdipe sur la route*, p.340).

Telle est aussi ma position de marionnettiste : suivre, toujours plus présente, jusqu'à la dissolution de la glace en vapeur d'eau.

Le spectacle est le temps de cet accompagnement, comme on accompagne un être proche mourant, qui disparaît peu à peu. Il s'agirait en fait d'une marche funèbre, intérieure, presque silencieuse, parcimonieuse en tout cas, où de légers flash-back viendraient faire revivre un instant, une phrase, un souvenir.

LA SCÉNO-GRAPHIE



La scénographie sera sobre concentrée sur la précision de l'animation des objets et des gestes de la marionnette, ainsi que sur la mise en valeur des matériaux en transformation.

Au stade actuel du projet, j'envisage que la scénographie soit composée de trois panneaux / écrans faits de PVC transparent. Cette scénographie modulable nous permettra de construire différents espaces en fonction des paysages traversés (labyrinthe, étendue, forêt).

La matière des écrans est à la fois le support de projections (ombres, images projetées), d'interventions en direct à l'encre (écriture, dessin), tout en offrant une certaine transparence des corps (voile).

L'ensemble de l'espace scénique sera aménagé pour recueillir de l'eau : fonte des objets en glace, chute d'eau...

Au sol, des résistances chauffantes, rougeoyantes et modulables, permettront d'accélérer la fonte de la glace et de la transformer en vapeur.

Présente de façon concrète et métaphorique durant tout le poème, la lumière prendra différentes formes sur scène :

- Mise en scène des paysages extérieurs et intérieurs : vertige, éclairs, tonnerre, éblouissement...

Pour cela, une recherche sera menée sur la lumière en temps qu'élément scénographique : filaments, arc électrique, résistances chauffantes.

- Médium déclencheur de mouvements par la manipulation en direct et à vue des sources : vol de l'aigle, marche, création de paysages en mouvement, traversée du labyrinthe,

- Sens allégorique : lumière d'Antigone, aveuglement d'Œdipe.

La lumière tiendra un rôle dramaturgique essentiel.

L'AUTEUR HENRY BAUCHAU

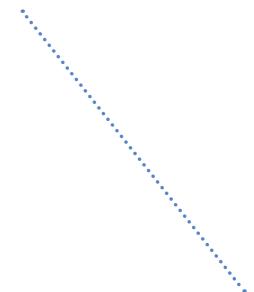
« Aborder l'écriture d'Henry Bauchau, c'est entendre une voix. Il faut s'approcher un peu plus près. Tout doucement écouter les mots du lent poème qui s'offre à nos sens. L'aveugle Œdipe et la lumière Antigone, tous deux en marche sur la route de l'incertitude de la connaissance. Ils ont cherché et trouvé à nous dire le théâtre né de leurs corps jetés et exposés au monde. C'est l'héritage de Sophocle légué et réinventé par Henry Bauchau qui a pu reconnaître dans ces corps offerts le souffle de la danse sans limites qui joue des zones d'ombre de nos êtres intérieurs et de la lumière comme espérance pour nous faire approcher de plus près la beauté et la violence des êtres humains. » Benoit Vreux

Né en Belgique en 1913 et décédé le 12 septembre 2012, poète et romancier, Henry Bauchau s'est toujours senti à la périphérie du Théâtre. Prenant le temps de l'introspection, il fait sortir de la nuit, bonheur, souffrance, amour, détachement. Son œuvre, où les mots dansent comme des brumes blessées, nous aide à déchiffrer notre univers contemporain, entre cœur et esprit, entre raison et instinct, entre ombre et lumière. Les romans Œdipe sur la route (Actes sud 1990), Antigone (Actes Sud 1998), et Diotime et les lions (Actes Sud 1991) forment une trilogie thébaine.

« Œdipe, cette nuit-là ne voit plus en rêve, au-dessus de Corinthe, la grande mouette blanche dont l'image lui a permis jusqu'ici de supporter l'interminable écoulement des heures. Un aigle plane dans son ciel dont il masque et dévoile les astres. D'un mouvement superbe, il plonge vers le sol. Quand il est proche, il bat des ailes à grand bruit pour terroriser sa proie. Œdipe est sa proie...»

... À l'aube, Antigone entre dans la salle, malgré la défense de ses frères et l'opposition des gardes. Elle dit « Père, tu m'appelles, tu m'appelles sans cesse dans ton cœur ». Elle ne pleure pas, il pense qu'elle sait se tenir. « Je partirais demain à l'aube. Tu me conduiras avec Ismène à la porte du Nord », « Pour aller où ? » Il hurle d'une voix terrible : « Nulle part ! N'importe où, hors de Thèbes ! »

Extrait Œdipe sur la route



LA COMPAGNIE THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert a été créée en 2009 par Elise Vigneron formée aux arts plastiques, aux arts du cirque et aux arts de la marionnette (diplômée de l'École Nationale Supérieure de la marionnette à Charleville-Mézières).

À la croisée des disciplines, le Théâtre de l'Entrouvert soutient une vision contemporaine des arts de la marionnette, tout en s'inspirant de ses origines.

Creuser un langage plastique qui parle directement, aux sens, à l'inconscient, plonger les spectateurs dans une expérience intime et commune est le projet artistique qu'elle développe.

La présence des matériaux éphémères, le phénomène de dédoublement, le caractère volatil des images, les vibrations sonores et les mots dessinés, troublent la perception du spectateur, convoquant en lui des paysages plus que des faits, des silences plus que des explications.

« Notre monde tout entier est la cendre d'innombrables êtres vivants et, si peu de chose que soit le vivant par rapport à la totalité, il reste que, une fois déjà tout a été converti en vie, et continuera de l'être ». Nietzsche

En équilibre, ensemble avec les spectateurs/voyageurs, nous marchons vers ce territoire de l'entre-deux, à la frontière entre le visible et l'invisible, l'animé et l'inanimé, l'ombre et la lumière.

Nous approchant de ce lieu où les identités se floutent, le temps se suspend, les espaces s'étendent vers l'infini...

DE ET AVEC
ELISE
VIGNERON

Marionnettiste,
plasticienne

—
Apt

HÉLÈNE
BARREAU

Pour la construction des objets
animés et comme assistante
à la mise en scène

Formée aux arts plastiques, au cirque et aux arts de la marionnette à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (diplômée en 2005), Élise Vigneron axe son travail sur les formes transversales.

Elle a collaboré avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre et Edy Pallaro, auteurs de théâtre, Stéphanie Farison, comédienne, Pascal Charrier, Emilie Lesbros et Julien Tamisier, musiciens, Eleonora Gimenez, Marion Collé, circassiennes, Gang Peng, chorégraphe, Anne Charrier, chercheuse au CNRS. De 2005 à 2011, elle travaille au sein de la compagnie du Théâtre de Nuit dirigée par Aurélie Morin.

Elle crée la compagnie du THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT en 2009 avec un solo, *Traversées*, spectacle déambulatoire sans parole à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement. Sa démarche s'inscrit aussitôt dans un désir de proposer des formes innovantes et pluridisciplinaires qui explorent des territoires inconnus. *Traversées/Fragments* est une forme courte créée en mai 2011 en collaboration avec les musiciens Émilie Lesbros et Pascal Charrier. Le spectacle *Impermanence* a été créé en 2013 en collaboration avec Eleonora Gimenez. Troubler les repères pour convoquer le spectateur à « vivre une expérience » est le projet artistique qu'elle souhaite développer au sein de la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert.

Suite à un bac STI, option arts appliqués, Hélène Barreau fait ses études à l'Université d'Aix en Provence en Arts de la Scène (niveau Licence) de 2007 à 2010. En 2009, dans le cadre de ses études elle collabore pour la première fois avec Elise Vigneron sur le spectacle *Traversées*.

De 2010 à 2011, elle travaille avec la compagnie du Théâtre de Nuit en tant que marionnettiste au sein du spectacle *La loba*. Elle intègre la neuvième promotion de l'École Nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières et en sort diplômée en 2014.

Durant l'été 2013, sa collaboration avec Elise Vigneron se poursuit sur le spectacle *Impermanence* pour lequel elle construit les objets manipulés. Elle est interprète et marionnettiste dans le spectacle *La pluie d'été* mis en scène par Sylvain Maurice et produit par le CDN de Sartrouville.

Benoit Vreux dirige le Centre des Arts scéniques, structure d'insertion professionnelle des comédiens formés dans les écoles de la Fédération Wallonie Bruxelles et le Centre International de Formation en Arts du Spectacle (CIFAS), structure de post-formation active dans le domaine des arts vivants. Il est également professeur de dramaturgie à l'école de régie de la Fabrique de Théâtre (Frameries).

Benoit Vreux donne régulièrement des conférences et publie des articles sur la pratique artistique, les conditions sociales de l'artiste et les politiques culturelles.

Il est rédacteur en chef de la revue numérique Klaxon, spécialisée dans l'art vivant dans l'espace public.

Uta gebert s'est formée à l'Ecole de Théâtre «Ernst Busch» de Berlin et à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières.

De 2001 à 2007 elle a participé à plusieurs productions de Roman Paska.

Dans son travail solo, la parole s'efface pour laisser place à des images énigmatiques très épurées. Elle cultive une sobriété de la narration et s'applique à un minimalisme, une épure d'une gestuelle très précise.

Dans un espace confiné entre la vie et la mort, elle invente avec une grande sensibilité et une profonde empathie son propre univers. Pour elle la marionnette implique une autre temporalité de vie dans l'espace théâtral. Cette lenteur volontaire permet au spectateur de laisser errer son imaginaire. À travers des images associatives, elle développe un théâtre tenu et poétique.

BENOÎT
VREUX
pour la dramaturgie

—
Bruxelles

UTA GEBERT
Comme regard extérieur

—
Berlin



SUPPORTS DE TRAVAIL

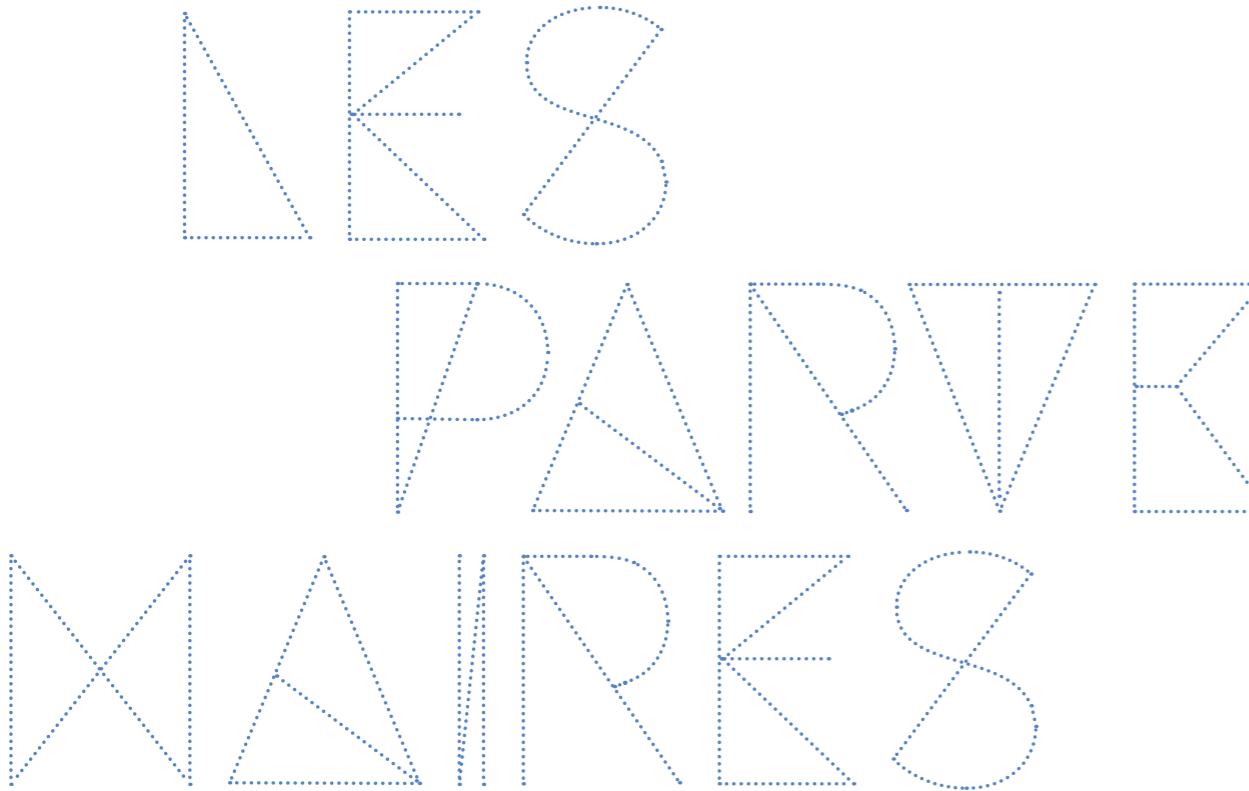
\ Les écrits d'Henry Bauchau
\ *Les maîtres du désordre* édités par le musée du quai Branly

Les plasticiens

\ Elafur Eliasson
\ Kiki Smith
\ Ann-Veronica Janssens
\ Joseph Beuys

LA DISTRIBUTION

\ Scénographie, mise en scène Elise Vigneron
\ Texte Extraits de *Edipe sur la route* Henry Bauchau
\ Avec Elise Vigneron
\ Assistante à la mise en scène, construction marionnettes Hélène Barreau
\ Dramaturgie Benoît Vreux
\ Regard extérieur Uta Gebert
\ Régie plateau, construction Messaoud Fehrat
\ Création lumière , installations lumineuses Boualem Bengueddach
\ Collaboration Plastique Arnaud Louski-Pane
\ Travail sur le mouvement Eleonora Gimenez
\ Bande Son En cours
\ Administration, production In'8 circle, maison de production



LE CALENDRIER

- ＼ Été 2014 : Construction de la marionnette en glace
- ＼ Arts vivants en Vaucluse / Auditorium Jean Moulin (84)
- Résidence de recherche du 1 au 6 septembre 2014
- ＼ 3bis f, lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence (13)
- Du 5 au 14 Janvier 2015
- ＼ Espace Jéliote à Oloron Sainte Marie
- Du 16 au 27 février 2015
- ＼ Fabrique de Théâtre à Mons en Belgique. Du 4 au 13 Mai
- ＼ TJP Centre dramatique National d'Alsace à Strasbourg
- Du 24 août au 10 septembre
- ＼ Le Théâtre Durance à Château-Arnoux Du 20 au 30 octobre 2015
- ＼ Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie Du 3 au 12 novembre 2015
- Du 14 au 27 janvier 2016

LES PARTENAIRES

- Production : Théâtre de l'Entrouvert
- Coproductions :
 - ＼ Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie / Scène conventionnée «art de la marionnette» Communauté de Communes Piemont Oloronais (64),
 - ＼ Théâtre des Bernardines à Marseille (13),
 - ＼ Le TJP Centre dramatique National d'Alsace à Strasbourg (67),
 - ＼ Le Théâtre Durance à Château-Arnoux (04)
 - ＼ Le 3bisf-lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence (13)
- Soutiens :
 - ＼ La Fabrique de Théâtre à Mons en Belgique
 - ＼ Arts vivants en Vaucluse / Auditorium Jean Moulin (84)
 - ＼ Pôle de création Le Phare à Vent (84)

La création d'ANYWHERE a reçu une aide à la création de la Ville d'Apt, du Conseil général de Vaucluse, de la DRAC et de la région Provence Alpes Côte d'Azur.

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



Pépinière d'Entreprises
Route de Buoux
84 400 APT – France

Contact
Elise Vigneron
07 82 90 63 80
contact@lentrouvert.com

Administration
in'8 circle • maison de production
contact@in8circle.fr
www.lentrouvert.com

Presse
Laurianne D'Eaubonne
06 51 29 42 30
laurianne@in8circle.fr